

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Les conteuses du spectacle Femmes fortes

- 13** au 15 octobre. L'artiste-philosophe sherbrookoise **Lucie Riffon** présente *Femmoi L'Amour*, une performance scénique abordant la multitude des amours dans le cadre d'un souper entre amies. Mise en scène et en partie interprétée par Lucie Riffon, la pièce regroupe également les comédiennes Élyse Lagueux, Samantha Finéus, Viviane Seutin, Manon Ducharme ainsi que le comédien, Stéphane Émond, dans un mélange de sketches à saveur humoristique, de chansons et de projections vidéo ou visuelles. Les représentations auront lieu à 20 h au centre culturel Parvis (987, rue du Conseil).
- 13** au 16 octobre. La 38^e édition du **Salon du livre de l'Estrie** aura lieu cette année encore au Centre de foires de Sherbrooke (1600, boul. du Plateau-St-Joseph). Pour cette édition, la nouvelle équipe du Salon du livre a choisi le thème « Livres à la carte », une invitation aux visiteurs à voyager à travers la littérature, à découvrir les auteurs d'ici ou d'ailleurs, à s'ouvrir l'esprit et l'appétit devant toutes les formes de littérature. Sous la présidence d'honneur de l'auteur-rappeur, **Biz**, le Salon met à l'honneur l'auteure-illustratrice, **Marianne Dubuc**, le jeudi ; l'auteur de polar et estrien, **Benoît Bouthillette**, le vendredi ; l'auteure-cinéaste, **Anaïs Barbeau-Lavalette**, le dimanche. De nombreuses activités, rencontres d'auteurs et séances de signature sont ouvertes pour les plus jeunes et les plus grands.
- 13** au 23 octobre. Le festival « **Les jours sont contés** » offre pour sa 24^e édition une programmation forte, axée sur la découverte. La direction artistique du festival permet au public Sherbrookoise et Estrien de rencontrer des artistes parmi les meilleurs conteurs de la francophonie. Cette année ne fera pas exception à la règle, alors qu'on note la présence de **Jeanne Ferron**, **Myriam Pellicane**, **Mike Burns** et **Michel Faubert** au festival. Des spectacles mettront aussi en vedette des artistes du Cercle des conteurs des Cantons-de-l'Est, dont **Petronella**, **Christine Bolduc**, **Éric Gauthier**, **Donald Dubuc** et j'en passe. Local, national, international : le festival *Les jours sont contés* est *sur la map* comme on dit !
- 14** et 15 octobre. Le Salon du livre de l'Estrie inaugure cette année un volet Hors les murs, avec entre autres un programme double des poètes, **Jean Désy** (*WendaKébec*) et **Sonia Cotten** (*L'amour paiera le loyer*), le 14 octobre, ainsi qu'un spectacle-discussion sur le racisme avec la poète militante innue, **Natasha Kanapé Fontaine** le 15 octobre. Ces deux événements seront présentés tous deux à 19 h 30 à la Salle le Tremplin (97, rue Wellington Sud) grâce à un partenariat avec le Slam du Tremplin.
- 22** octobre. La formation **Saratoga** suscite énormément d'intérêt depuis ses premières apparitions dans des petites salles, voire les salons du Québec, tellement que toutes les salles s'arrachent (presque) la présence du duo, formé par Michel-Olivier Gasse et Chantal Archambault. Les deux artistes ont accumulé une solide expérience de scène et leur folk doux et tendre nous touche dès la première écoute, l'une en solo, l'autre en accompagnant des artistes bien connus. À Sherbrooke, c'est au centre culturel Parvis (987, rue du Conseil) que l'on pourra les entendre dès 20 h. Autour d'un seul micro, comme le veut désormais leur tradition, ils vous offriront de nouvelles chansons de leur album *Fleur* dans une ambiance intime et authentique.
- 27** octobre. Après près de trois ans, les **Cabarets Well-King** reviennent en force avec plusieurs nouveautés. Ces folles soirées « micro ouvert », présentées à 20 h 30 au Centre de diffusion ArtFocus (94, rue King Ouest), passent du 3^e jeudi du mois au 4^e jeudi du mois. Également, l'humoriste-monologue, Jean-François Vachon, aura maintenant un nouveau coanimateur, l'auteur Alexandre Demers, qui prend la relève de l'humoriste Mathieu Proulx. Toutes les formes de prestations scéniques sont acceptées lors du micro ouvert : les inscriptions se font sur la page Facebook de l'événement ou auprès des animateurs.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un évènement artistique à annoncer ?
Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Octobre 2016 // Vol. 31 // N° 6 // 195^e parution



DÉMURER L'HORIZON

Page 5



SHERBROOKE À VÉLO

Pages 5 et 6



L'ACHAT D'UN CHAT (ROMAN-FEUILLETON)

Page 7

« ET OCTOBRE VIENT DE PASSER EN COUP DE VENT » LES COWBOYS FRINGANTS



LE 15 SEPTEMBRE, JOURNÉE DE LA DÉMOCRATIE

Annie Marchand, Guillaume Houle et Luc Loignon

EN 2007, L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES A DÉCLARÉ LE 15 SEPTEMBRE JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA DÉMOCRATIE. C'EST POUR SOULIGNER CETTE JOURNÉE QUE LA SECTION ESTRIENNE DU MOUVEMENT DÉMOCRATIE NOUVELLE (MDN) A ORGANISÉ UN « 5 À 7 » PRÉSENTANT QUATRE BRÈVES CONFÉRENCES SUR LE THÈME DE LA DÉMOCRATIE. L'OBJECTIF ÉTAIT DE FAVORISER LA RENCONTRE, DANS UN MILIEU CONVIVIAL, D'ESTRIENNES ET D'ESTRIENS PRÉOCCUPÉS PAR LA DÉMOCRATIE. BIEN QUE LA MISSION DU MDN SOIT DE MILITER EN FAVEUR D'UNE RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN AU QUÉBEC, LES CONTRIBUTIONS RECHERCHÉES POUR CET ÉVÉNEMENT VISAIENT UN HORIZON PLUS LARGE QUE CE SEUL THÈME. C'EST CE QUI EXPLIQUE LA DIVERSITÉ ET LA RICHESSE DES THÈMES ABORDÉS.

Quelque 30 Estriennes et Estriens se sont déplacés pour l'occasion à la microbrasserie le Refuge des brasseurs pour écouter les quatre invités (1) ayant bien voulu faire une brève présentation. Dans l'ordre des présentations, merci à Steve McKay, William Fortier, François Guillette et Colombe Landry.

Steve McKay : Démocratie et milieu du travail

D'entrée de jeu, Steve McKay nous a renvoyé à un constat énoncé par Noam Chomsky : le milieu du travail est un lieu où les citoyennes et les citoyens passent énormément de temps. Pourtant, c'est un milieu où il y a absence quasi totale de démocratie. Pour l'essentiel, les travailleuses et les travailleurs n'ont pas leur mot à dire dans les processus décisionnels. On décide dans le haut de la structure, on applique les décisions dans le reste de la structure. Il y a bien sûr les organisations syndicales, où des processus démocratiques sont mis en place. Mais c'est insuffisant pour qu'on puisse parler de démocratie dans l'entreprise : les propositions qui y sont adoptées ne deviennent à toutes fins pratiques jamais des décisions effectives en regard des

orientations et de la planification de l'entreprise. Leur portée est limitée et se situe généralement dans une perspective de confrontation avec l'employeur qui a toujours le dernier mot. Pour ce qui est des personnes non syndiquées, inutile de dire que pour elles, la démocratie dans le milieu du travail est une abstraction totale.

William Fortier : Un avenir démocratique ?

William Fortier a illustré, en textes et en images, l'intensification du recours à la démagogie dans les discours politiques du début du XXI^e siècle. Afin de garder la faveur populaire d'un nombre d'électeurs-clé, plusieurs politiciens opposent les majorités aux minorités, en tenant par exemple des propos xénophobes ou racistes. D'autres interlocuteurs, chez les médias (animateurs radio, chroniqueurs) par exemple, les soutiennent tout en tirant profit. Les thèmes privilégiés sont l'immigration, l'antiféminisme, le climatocépticisme, la haine des jeunes, l'opposition entre les régions, la capitale (Québec) et la métropole (Montréal). Dans le langage, les démagogues opposent par exemple des éléments actifs (la

rue et les référendums chez Jean Charest) à des éléments flous ou passifs (la démocratie, la majorité silencieuse, les Québécois, toujours chez M. Charest). Cette approche du discours politique tend à semer la méfiance des citoyens envers les institutions, en valorisant les élections aux quatre ans comme étant la seule manifestation démocratique valable. Alors que les référendums sont évacués, on confie le pouvoir à une classe précise de professionnels, souvent issus des professions libérales et de la classe patronale. Pour améliorer la situation, pourquoi ne pas envisager des élections en mode proportionnel et ainsi favoriser l'émergence d'autres partis et favoriser l'expression d'un plus large éventail démocratique ?

François Guillette : Réforme du mode de scrutin : réalités et perceptions

La présentation de François Guillette visait en particulier à contrer certaines objections formulées par les opposants au mode de scrutin proportionnel, en particulier la question de l'instabilité politique. Plusieurs acteurs critiquent le mode de scrutin proportionnel en soutenant que les pays qui ont adopté un tel mode connaissent une plus grande instabilité. Les cas typiquement cités sont ceux de l'Italie et d'Israël. Or, notre conférencier rappelle que la grande majorité des pays démocratiques (85 % des membres de l'OCDE, 65 % de l'ensemble des pays) utilisent un mode de scrutin ayant une composante de proportionnalité. Se basant sur les pratiques rencontrées ailleurs, on peut conclure que l'instabilité politique n'est pas l'apanage des uns plus que des autres.

Par ailleurs, à l'aide de l'indice de Gallagher, François Guillette a comparé la situation qui prévaut au Québec à celle rencontrée en Nouvelle-Zélande. Là-bas, on a implanté un mode de représentation proportionnelle il y a une vingtaine d'années. L'indice de Gallagher sert à mesurer la distorsion des résultats d'une élection. Plus l'indice est éloigné de 0, plus la distorsion est grande. Il s'avère que le Québec présente un indice moyen particulièrement élevé, soit 16,90. Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, l'indice est passé de 11,10 avant la réforme à 2,69 (calculé entre 1996 et 2011), après la réforme.

Colombe Landry : La centralisation et ses impacts sur la démocratie locale

La centralisation des services sociaux effectuée par l'actuel gouvernement libéral à Québec constitue une atteinte à la démocratie locale. L'ampleur des fusions d'établissements frappe l'imaginaire. De quelque 182 établissements, le réseau québécois sera passé à 34. Inutile de dire que les citoyennes et les citoyens se retrouvent ainsi plus éloignés des lieux de décision. Pour illustrer l'importance de prendre les décisions plus près du public, Colombe Landry a pris l'exemple de la crise du virus H1N1 il y a quelques années. Dans un CSSS de la région de l'Estrie, il a été décidé de tenir les cliniques de vaccination sur plusieurs sites, dans des municipalités différentes. On y défiait ainsi la consigne nationale du ministère et on se permettait de faire différemment de Sherbrooke, par exemple, où il a fallu que toute la population sherbrookoise se déplace vers un site unique de vaccination dans le secteur Rock

Forest.

Mais Colombe Landry en a encore remis : le processus de centralisation a éliminé la participation du public aux instances décisionnelles. Jusqu'à ce jour des sièges étaient réservés sur les différents conseils d'administration d'établissements à des représentantes et à des représentants élus au sein de la population. Avec la centralisation, ce n'est plus le cas !

Le MDN

La section estrienne du Mouvement démocratie nouvelle (MDN) s'est constituée en 2014. Le MDN est une organisation nationale, non-partisane, indépendante de tout parti politique. Depuis plus de 15 ans, il fait valoir la nécessité d'une réforme du mode de scrutin au Québec. Le mode de scrutin majoritaire uninominal à un tour est celui que nous avons hérité, au Québec et au Canada, de notre appartenance à la couronne britannique. Pour le MDN, l'instauration d'un mode de scrutin à finalité proportionnelle améliorera la démocratie représentative.

(1) Les quatre personnes invitées :

Steve McKay, enseignant en philosophie et syndicaliste ;

William Fortier, chroniqueur au journal Entrée libre ;

François Guillette, candidat à la maîtrise en politique appliquée à l'Université de Sherbrooke ;

Colombe Landry, intervenante sociale et citoyenne engagée dans les causes de la justice sociale, de la santé et de l'environnement.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vous voulez vous impliquer dans le journal communautaire Entrée Libre, que ce soit à l'écriture, la coordination ou l'organisation d'événements ? Ne manquez pas l'Assemblée générale annuelle qui se tiendra le mercredi 26 octobre 2016, à 18 h 30, à la Mare au Diable. Réservez cette date dès maintenant ! Les documents de l'AGA sont disponibles sur notre site web : www.entree Libre.info/aga-2016.

COMMENT S'IMPLIQUER ?

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal ? Manifestez votre intérêt à l'adresse journal@entree Libre.info.

Voici différentes tâches à accomplir :

- participer aux réunions du collectif Entrée Libre et apporter ses idées au développement du journal ;
- couvrir des événements culturels, sociaux ou politiques pour le journal ;
- corriger et réviser nos épreuves ;
- alimenter nos comptes Facebook et Twitter ;
- réaliser la mise en page de nos parutions (InDesign).

AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au cœur de la mission de notre organisation médiatique. Vous pouvez profiter de notre présence à Sherbrooke soit en annonçant vos activités dans notre calendrier communautaire, soit en rédigeant un article sur une problématique sociétale vous préoccupant ou soit en vous payant une publicité.

Calendrier communautaire et section « En bref »

Vous pouvez annoncer vos activités réalisées ou à venir, tout à fait gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Il suffit de nous faire parvenir une courte annonce (d'au plus 75 mots) décrivant votre activité, à l'adresse journal@entree Libre.info.

Rédaction d'articles

Vous pouvez également nous proposer un article de fond en lien avec la raison d'être de votre organisme. Par exemple, vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou encore présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée. Cet article ne doit pas être un publi-reportage, quoique rien ne vous empêche d'y glisser un mot sur votre organisme et sur ses services.

Publicité

Finalement, vous pouvez vous payer une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial !) Vous pouvez nous contacter à l'adresse journal@entree Libre.info pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 25 octobre 2016 | Date de distribution : 10 novembre 2016

Envoyez vos créations à journal@entree Libre.info.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entree Libre.info

Site web : www.entree Libre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En contribuant, vous appuyez concrètement un journal local et prenez position pour la presse indépendante. Pour obtenir un abonnement annuel (huit parutions), veuillez remplir le formulaire ci-dessous et acheminer votre chèque (à l'ordre de Entrée Libre) à :

Journal Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Vous pouvez également remplir notre formulaire web :

www.entree Libre.info

Nom : _____

Courriel : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Individu – Édition électronique et papier (30 \$)

Individu – Édition électronique (gratuit)

Organisation – Édition électronique et papier (50 \$)

Organisation – Édition électronique (gratuit)

Don supplémentaire au montant de _____ \$.

Merci de votre soutien !

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entree Libre.info
journal@entree Libre.info

TIRAGE : 9500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Claude Dostie, Evelyne Papillon,
Jean-Benoît Baron, Jean-Philippe Morin,
Sylvain Bérubé, Sylvain Vigier

Collaboration

Annie Marchand, Anthony Lapointe, Frank
Poule, Guillaume Houle, Hamid Temzi,
Ismaëlle Rose, Jean-Benoît Baron, Luc
Loignon, Selma Tannouche Bennani,
William Fortier

Correction et révision

Audrey Babin-Alexandre,
Carl Lajeunesse, Evelyne Papillon,
Jean-Philippe Morin

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



Vitamina12

Vous vous sentez stressé, dépassé, fatigué? Vous aimeriez vous sentir bien, plein d'énergie, centré... mais vous n'avez ni les moyens d'un voyage... ni la persévérance pour le gym... ni la souplesse pour le yoga? Et si vous commenciez par une Vitamina12? Une toute petite pause en silence, pour vous permettre de décrocher un instant, et vous laisser reprendre votre souffle, ça fait déjà une différence! Et c'est gratuit. C'est ce que vous propose le Défi Santé Vitamina12! Inscrivez-vous au www.vitamina12.org et invitez vos amis, vos collègues, votre classe! Cette 2^e édition du Défi aura lieu du 11 au 22 octobre 2016, partout dans le monde.

MomentHom

le centre d'entraide pour hommes de l'Estrie a repris ses activités. Les groupes d'écoute et de parole et le groupe sur la rupture et la séparation au masculin ont lieu soit en soirée ou en après-midi.

819 791-1210 pour inscription et informations. Bienvenue à tous.

Centre d'action bénévole de Sherbrooke en Estrie

Les formations à venir du CABS sont : le 5 octobre : Gérer ses priorités avec efficacité (formation d'une journée), le 12 octobre : Accueil, filtrage et sélection (dîner-conférence), les 18 ET 25 octobre : C.A. 101 (formation sur deux demi-journées), le 20 octobre : Des politiques de travail... Pour un milieu de travail sain et équitable (formation d'une demi-journée), le 3 novembre : Intervenir adéquatement dans les cas problèmes d'employés et de bénévoles (formation d'une journée), le 17 novembre : La gestion d'équipe (formation d'une demi-journée) et le 1^{er} décembre : L'encadrement des bénévoles au quotidien (dîner-conférence).

Famille Plus

Famille Plus t'offre des périodes de halte-garderie. Des éducatrices favorisent le développe-

ment de ton enfant âgé entre dix-huit mois et 5 ans en lui offrant un milieu sécuritaire et stimulant. Pour plus d'informations : Tél. : 819 822-0835

Service d'aide aux Néo-Canadiens

Attendez-vous de passer l'examen pour devenir citoyen canadien? Aimeriez-vous être accompagné afin de vous préparer à cet examen? Dans le cadre de son projet « Être Canadien à part entière », le Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC) vous invite à participer à cinq ateliers de groupe spécialement conçus pour vous préparer à l'examen pour l'obtention de la citoyenneté canadienne. Pour obtenir davantage d'informations sur le projet ou pour vous inscrire, veuillez communiquer avec : Véronique Chapat Agente de projet Être Canadien à part entière Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC) 530, rue Prospect, Sherbrooke (Québec) J1H 1A8 819 566-5373 devnircitoyen@sanc-sherbrooke.ca.

Selma Tannouche Bennani

POISSON Les journées portes ouvertes du Curling battent leur plein dans une Estrie en folie, et vous êtes décidé à en profiter. Les règles du balayage frénétique sur surface lisse n'auront plus de secret pour vous, ce qui viendra grossir votre liste déjà fournie de compétences inutiles.

BÉLIER Le Festival de la Citrouille géante vient de se tenir à Sherbrooke le 25 septembre. Vous ressortez décoré de cet incontournable événement dédié aux potirons. Présenter votre ex à la compétition fut une idée brillante. Ne criez pas victoire, la vengeance de votre ancienne belle-mère se manifesterait pendant le festival du bacon.

TAUREAU Vous appellerez une radio tard dans la nuit pour raconter vos problèmes sexuels en tout anonymat. Le lendemain, votre collègue Nicole longera les murs et le stagiaire à la comptabilité restera statique près de la photocopieuse durant votre passage. Vous connaissez désormais les deux insomniaques de l'entreprise. Et eux aussi vous connaissent mieux...

GÉMEAUX À votre grande surprise, vous serez bientôt adopté par Angelina Jolie. Même si vous êtes blanc de peau, elle saura vous aimer comme tous les autres mômes de sa tribu. Brad étant désormais loin, elle sera dans un Pitteux état.

CANCER Flairant le vide sidéral de votre vie amoureuse, le chat de la voisine du 5^{ème} viendra désormais vous voir les lundis et les jeudis vers 19h. Réincarnation féline d'un préposé aux bénéficiaires, Poopy se laissera flatter par vos mains affectueuses, avant de rejoindre ses croquettes dans l'appartement voisin.

LION Vos lectures obligatoires pour votre cours de méthodologie s'amoncellent dans votre panier de procrastination. Pour cause, tout est en anglais. Problème : votre chance d'être doué avec la langue de Shakespeare égale celle d'un homme-tronc voulant devenir champion d'escalade.

Certaines de ces personnes sont réellement bien intentionnées et contribuent à rendre le monde meilleur. D'ailleurs, plusieurs patrons et plusieurs patronnes effectuent réellement un travail au sein de l'entreprise. Ce travail lui-même n'est pas critiqué. C'est la ponction de la valeur ajoutée créée par le travail d'autrui qui pose problème. Cette aliénation consubstantielle au capitalisme doit être éliminée et cela n'est possible que si nous commen-

VIERGE Des inconnus viendront sonner à votre porte pendant que vous regardez Unité 9. Heureusement, votre fusil de chasse sera à portée de main. Les trois hommes vous sourient, mais vous tirez dans le tas. Alzheimer guette, mais votre fils vous pardonnera sa balle au mollet gauche.

BALANCE Votre MacBook Air vient de souffler sa première bougie, et tandis que vous commencez tout juste à digérer les centaines de dollars qu'il a coûté, voilà qu'il rend l'âme pour rejoindre son papa Steve. Étant hors garantie depuis 10 jours, l'employé sadique d'Apple trouvera un malin plaisir à prononcer ces mots : « ça vous coûtera 630 \$ ».

SCORPION Vous tomberez bientôt amoureux d'un vendeur de crêpes. Quatre ans plus tard, vous ne saurez toujours pas si ce que vous préférez chez lui, c'est son ouverture d'esprit ou l'immense pot de Nutella qui trône désormais sur le comptoir de la cuisine.

SAGITTAIRE Traversant la rue en diagonale comme depuis vos sept ans, un agent de police vous tombe dessus pressé de vous distribuer un sac d'amendes salées. Ayant une préférence pour les noix de cajou, vous fuyez l'uniforme à grandes enjambées vers le Mont Bellevue, où vous attendra un chevreuil en chaleur.

CAPRICORNE Bientôt, vous gagnerez le second prix à la loterie : passer une journée au SPA avec Ariane Moffatt. Le jour J, Ariane Moche-and-fat est face à vous, sosie remplaçant au pied levé votre idole, clouée au lit à cause d'une pneumonie.

VERSEAU De passage chez votre mère, vous décidez de faire le ménage pour pardonner un anniversaire oublié. Sous la poussière accumulée depuis la mort de Lady Diana, vous tombez sur un certificat de virginité au nom de votre génitrice. Vous comprenez alors mieux votre ressemblance foudroyante avec votre tante.

çons à réfléchir en nous situant du point de vue de l'autre classe sociale, celle qui peut subvertir le système économique actuel. Ce point de vue situé (comme tous les points de vue d'ailleurs) doit être accompagné d'un nouvel imaginaire. Il faut acquérir de nouveaux mots, de nouvelles expressions et de nouvelles définitions de certains mots. Sachons nommer les choses et nous pourrions mieux lutter par la suite.

LUTTES SOCIALES

PARLONS AUTREMENT

William Fortier

LES MOTS NE SONT JAMAIS NEUTRES ET, À L'ÉVIDENCE, ILS PORTENT L'EMPREINTE D'UNE SOCIÉTÉ DE CLASSE. PARLER COMME SON PATRON, C'EST PENSER COMME SON PATRON. MAIS SURTOUT, C'EST PARTICIPER À LA CONSOLIDATION DES CONSTRUITS SOCIAUX CAPITALISTES. UN EXEMPLE ? LE FAIT DE PARLER DES PERSONNES RETRAITÉES COMME ÉTANT DES PERSONNES IMPRODUCTIVES, GRUGEANT UNE PARTIE DES SALAIRES, ALORS QUE LES ACTIONNAIRES SONT PERÇUS COMME DES ÊTRES HAUTEMENT IMPORTANTS, SANS LESQUELS LA PRODUCTION DE RICHESSE SERAIT IMPOSSIBLE.

Malheureusement, l'imaginaire patronal imprègne aujourd'hui ceux et celles mêmes qui essaient de lutter contre la domination de cette classe. Les syndicats tentent, tant bien que mal, de contrer les réformes néolibérales, tout en utilisant les mêmes mots et les mêmes concepts que ceux et celles qui avancent ces réformes. Afin de rendre mon propos plus concret, voici quelques exemples de discours à déconstruire :

D'abord, l'idée de l'entreprise providentielle, qui fait vivre ses travailleurs et ses travailleuses et dont le profit serait la reconnaissance légitime. Combien de fois avons-nous entendu dire que telle ou telle entreprise faisait vivre des dizaines, une centaine ou un millier de personnes? Et pourtant, rien n'est plus faux. Ce sont plutôt ces dizaines ou ce millier de travailleurs et travailleuses qui font vivre le patronat de l'entre-

prise, car le travail vivant - et lui seul - peut produire de la valeur ajoutée. Le profit a toujours été (et restera, tant qu'il existera) une ponction sur la valeur créée par le travail de la classe laborieuse.

Deuxièmement, le discours voulant que les braves entreprises contribuent à la société, en allouant une partie de ce qu'elles créent aux services publics en payant de l'impôt (quand elles ne pratiquent pas l'évasion fiscale, bien entendu!). Encore une fois, il faut s'attaquer à cette idée que les entreprises créeraient de la valeur ajoutée. Ce n'est pas vrai! Seul le travail peut générer ladite valeur. Or, une entreprise qui paie de l'impôt ne verse pas une partie de la valeur qu'elle a créée, mais une partie de la valeur créée par ceux et celles qui y travaillent. De plus, l'impôt sur le salaire brut et les cotisations sociales ne sont pas de simples ponctions, comme l'est le profit. Pour une bonne

part, ils servent à payer le salaire d'autres travailleurs et travailleuses de la fonction publique : du personnel qui s'occupe de la santé, de l'éducation et de bien d'autres choses encore.

Comme dernier exemple, attaquons-nous à la rhétorique patronale voulant que les personnes retraitées de la fonction publique reçoivent de l'argent pour soutenir le pouvoir d'achat qu'elles ne seraient plus aptes à aller chercher d'elles-mêmes. Encore une fois, cette façon de considérer les choses avantage grandement les propriétaires d'entreprises, car elle opère une division entre la classe laborieuse et la classe des ex-travailleurs et travailleuses. En réalité, comme l'explique l'économiste et sociologue Bernard Friot dans son livre L'enjeu des retraites, une personne à la retraite dans la fonction publique reçoit un salaire continué, qui rémunère son travail hors emploi. Car oui, les personnes retraitées jouent collectivement un rôle important dans le travail, puisqu'elles participent grandement au bénévolat, mais aussi bien souvent à des tâches familiales (garder, éduquer et voyager les petits-enfants, par exemple).

Qu'on me comprenne bien, ce n'est pas le patron ou la patronne en tant qu'individu que je cible.

UNE INSTITUTION ÉCOLOGIQUE ET HUMANISTE

Anthony Lapointe, pour le Collectif Paideia

EN 1974, L'INSTITUT D'ÉCOLOGIE SOCIALE (IES) VOIT LE JOUR AU COLLÈGE GODDARD AU VERMONT. ELLE EST CRÉÉE PAR LE PIONNIER DU MOUVEMENT ÉCOLOGISTE, MURRAY BOOKCHIN, ET UN DIPLÔMÉ DU COLLÈGE GODDARD, DAN CHORDOKOFF. L'IES SE SPÉCIALISE DANS L'ÉCOLOGIE SOCIALE, UNE THÉORIE PHILOSOPHIQUE BASÉE SUR LE SOCIALISME LIBERTAIRE QUI MONTRE QUE LES LUTTES SOCIALES SONT INDISSOCIABLES DES LUTTES ÉCOLOGIQUES. BOOKCHIN ET CHORDOKOFF VONT Y DÉMARRER UN PROGRAMME D'ÉTÉ COMBINANT APPRENTISSAGES PRATIQUES ET INTELLECTUELS EN OFFRANT DES ATELIERS SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, L'AQUACULTURE, LES TECHNOLOGIES ÉCOLOGIQUES, L'ORGANISATION COMMUNAUTAIRE AINSI QUE DES COURS SUR LA POLITIQUE ÉCOLOGIQUE, DÉCENTRALISATRICE ET COMMUNAUTAIRE ; SUR L'HISTOIRE DE L'URBANISATION ; SUR L'HISTOIRE DES RÉVOLUTIONS ET LA THÉORIE SOCIALE RADICALE.

Jusqu'en 1980, des spécialistes originaires de partout à travers les États-Unis viendront à l'IES afin d'y apporter leurs connaissances sur des technologies spécialisées. Les étudiants du programme d'été auront l'occasion, au fil des ans, de bâtir le premier bâtiment solaire passif du Vermont, d'installer des panneaux solaires et de construire des serres utilisant la masse thermique. Le programme d'été permettra également la mise sur pied d'une cuve d'aquacul-

ture contenant quelque milliers de litres d'eau et produisant une quantité impressionnante de poissons grâce à de l'engrais biologique. Le tout se fait à l'aide de l'énergie solaire et d'une éolienne.

Par son implication sociale, l'IES facilitera l'implantation de ces technologies et des politiques décentralisatrices dans certains quartiers défavorisés des États-Unis. Elle affirmera que par ces techniques écologiques et so-

ciales, les résidents gagneront le contrôle sur leurs conditions de vie matérielles tout en renforçant des compétences, l'autonomie et la solidarité au sein du quartier. De nombreux groupes démontreront à quel point ces éco-techniques ont su transformer les technologies en instruments de libération et d'harmonie sociale.

Le groupe CHARAS, du quartier défavorisé Lower East Side de Manhattan, était un des groupes qui militait pour la création d'un quartier autogéré par une économie coopérative et des assemblées de démocratie directe locale. La première éolienne urbaine sur un toit des États-Unis ainsi que les premiers panneaux photovoltaïques de Manhattan verront le jour grâce à ce groupe. Une quarantaine de bâtiments abandonnés y seront transformés en coopératives d'habitation, dont l'une d'elles abritera dans son sous-sol un système d'aquaculture de plus d'un kilolitre. L'IES développera également des liens étroits avec de petites fermes de Porto Rico et la nation mohawk Akwesasne dans l'État de New-

York.

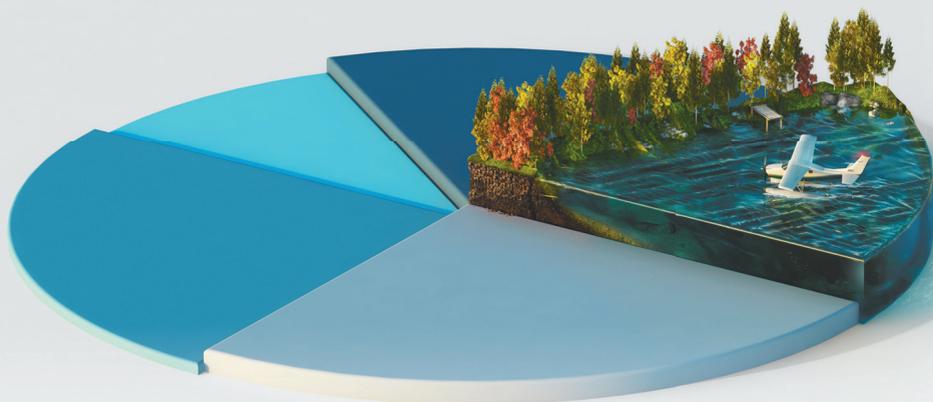
En 1981, l'IES est plus active que jamais. En réponse à la menace de fermeture du collège Goddard par la banque, le conseil d'administration de l'université décidera de saisir tous les bâtiments et toutes les machines utilisés par l'IES afin de les vendre sur le marché. L'IES deviendra ensuite un organisme indépendant et continuera de façon indépendante à offrir des formations, des conférences et à produire de nombreuses publications.

Il faudra attendre 1996 pour qu'une terre à Plainfield au Vermont soit achetée pour y fonder le campus Maple Hill de l'IES. L'IES y offrira pour la première fois son baccalauréat en écologie sociale, en partenariat avec le collège Goddard. Aujourd'hui, en plus du programme d'été, des ateliers et des conférences sur ce campus, il est possible de suivre le programme de maîtrise en partenariat avec le collège Prescott et de s'inscrire au cours en ligne d'introduction à l'écologie sociale qui débutait le 17 octobre suivant.

Au Québec, Bookchin et l'IES ont largement influencé les mouvements écologistes. En 1974, le Mouvement citoyen de Montréal et, en 1990, le groupe Écologie Montréal s'étaient inspirés des principes de démocratisation proposés par l'écologie sociale. L'Institut pour une écosociété, fondateur des éditions Écosociété, s'inspire de l'IES. Le militant montréalais, Dimitri Roussopoulos, qui a milité avec Bookchin pendant quelques décennies, a participé à la création de nombreuses initiatives écologiques telles que le Centre d'écologie urbaine de Montréal, la coopérative d'habitation Milton-Parc, la maison d'édition Black Rose Book et les revues Our Génération et Place Publique.

À Sherbrooke, le collectif Paideia lance en octobre un groupe d'étude sur l'écologie sociale visant l'étude des 3 volumes de « Third Revolution » de Murray Bookchin. Nous vous invitons à vous joindre à nous en contactant le collectif Paideia : collectifpaideia@gmail.com.

« M'envoler jusqu'à mon coin de pêche »



Placez votre projet d'avenir en lieu sûr avec nos Obligations à taux progressif.

Capital entièrement garanti
Taux fixés pour 10 ans
Encaissables annuellement

Idéales pour votre CELI ou votre REER.

ÉPARGNE
PLACEMENTS
QUÉBEC



www.epq.gouv.qc.ca

Communiquez avec l'un de nos agents d'investissement au

1 800 463-5229

du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.

SHERBROOKE LAISSE TOMBER LES CYCLISTES SUR PORTLAND

Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (communiqué)

EN RÉACTION À LA PROPOSITION DE LA VILLE DE SHERBROOKE CONCERNANT L'ÉLARGISSEMENT DU TROTTOIR SUR LES VOIES DE CIRCULATION DU BOULEVARD DE PORTLAND AU DESSUS DE L'AUTOROUTE 410, LE CREE DÉPLORE UN MANQUE FLAGRANT DE COHÉRENCE.

Le Service des infrastructures urbaines de la ville de Sherbrooke croit pouvoir épargner en élargissant un trottoir pour permettre aux cyclistes de circuler à pied, à côté de leur vélo sur ce lien entre deux pistes cyclables (Boulevard René-Levesque à l'ouest et Portland à l'est). Or, le CREE considère cette solution inutile, voire dangereuse et complètement à l'encontre du Plan de mobilité durable.

—On demande aux cyclistes de marcher à côté de leur vélo : les cyclistes utilitaires utilisent leur vélo comme moyen de transport, donc ne débarquent pas de leur vélo, tout comme les automobilistes ne débarquent pas de leur auto en plein déplacement (ou ne réduisent pas leur vitesse de façon complètement exagérée). Ainsi, les cyclistes rejoindront le trafic automobile sur une chaussée qui sera désormais plus étroite, donc où ils auront moins d'espace de dégagement. Plutôt que d'améliorer la sécurité des cyclistes, cette solution à 1,2 millions de \$ viendra augmenter les

risques de collision et empirer la relation entre cyclistes et automobilistes.

—La Ville s'est promise de faire des transports actifs une priorité dans son Plan de mobilité durable. Or, demander aux cyclistes de débarquer de leur vélo, c'est aller à contre-sens de tous les efforts portant sur le volet transport actif et l'ouverture aux autres modes actifs de déplacement mis en place depuis 2009 pour réaliser le Plan de mobilité durable.

Pourtant, les solutions plus pertinentes existent, et ce, à Sherbrooke même !

—Le pont Saint-François, de la rue Terrill, qui relie le nord et l'est de la ville propose une cohabitation cycliste / piéton sur un trottoir d'une largeur d'au plus 2,80 mètres.

—La zone « zen » autour du lac des Nations où la densité de piétons et cyclistes est importante propose une limite de vitesse réduite (15 km/h) pour tous les modes de transport.

—D'autres exemples d'aménagements qui permettent une cohabitation harmonieuse et sécuritaire entre cyclistes et piétons, où les cyclistes peuvent rouler sur leur vélo, sont également proposés dans les villes de Magog et de Montréal. Inspirons-nous des meilleures pratiques des autres municipalités plutôt que de rétrograder.

Dans tous ces cas, les solutions proposées sont nettement plus avantageuses pour les cyclistes, à qui on demande de circuler prudemment et lentement, et non de débarquer du vélo. Pourquoi les ingénieurs de la ville de Sherbrooke ne se sont pas penchés sur des solutions, pourtant faciles à retracer, qui rejoignent tous les modes de transport ?

Donner la priorité aux transports actifs, c'est offrir un réseau piétonnier ET un réseau cyclable qui respecte les usagers : l'option proposée de demander aux cyclistes de marcher au côté de leur vélo n'est pas viable dans un contexte de déplacement cycliste utilitaire. La Ville devrait se doter d'un véritable comité consultatif sur le développement des transports actifs, de grâce, en y intégrant des spécialistes et usagers du vélo.

DÉMURER L'HORIZON

Frank Poule

VOICI LE POÈME QUE J'AI ÉCRIS POUR L'INAUGURATION DE LA MURALE « SHERBYLOVE » DE MURIRS. J'AI ÉCRIS CE POÈME PASSEQUE J'AIME MA VILLE, PASSEQUE L'AMOUR ÇA BAT LE RATIONALISME, PASSEQUE SNOUTE AURAIT ADORÉ ÇA BEN PLUS QU'UNE BAISSÉ DE TAXES, PASSEQUE MURIRS FONT UN TRAVAIL ADMIRABLE, QU'ELLES FONT TRAVAILLER UN PAQUET D'ARTISTES ET QU'ELLES METTENT DE LA BEAUTÉ DANS TON PANIER D'ÉPICERIE, PASSEQUE MOI AUSSI DES FOIS JE SUIS QUÉTAINE DEMÊME ET PASSEQUE LA POÉSIE ÇA DÉFONCE LA BRIQUE.

toute ville avant d'être ville fut
d'abord un coup de cœur
dont le rêve se prolongea par la
bouche d'un crayon
et on les réinvente aux canettes,
aux pinceaux
des livres à ciel ouvert
des canevas à histoires

vous êtes ici
là où depuis plus de 13 000 ans
le coup de foudre se produit
là où le cœur s'accroche
où l'amour congestionne,
klaxonne, s'fait aller la cas-
serole
théâtre de retrouvailles

au cœur des Cantons
au carrefour de l'action et du pas
affairé
là où le temps s'arrête seulement
quand chante la voie ferrée
là où matin, midi et soir, on voit la
crue des âmes
où confluent les errances autant
que les espérances,
les effluves des rivières, les bras-
sins de bières et les soupes
populaires
les cultures qui ruissellent de
Bellevue à Beauvoir

vous êtes ici
au coin Wellking
où le 45° parallèle rencontre
enfin son méridien
où la Magog embrasse, en
déboulant, la Saint-François
là où les Iroquois troquaient avec
les peuples algonquiens
là où les Québécois mangent
chaque jour maghrébin
où les langues se croisent pour
se parler d'amour
ce mot même pas français venu
de l'occitan
par la verve romantique des
poètes-troubadours
nous rappelant que les langues
sont rivières
abreuvent, nourrissent, dé-
bordent
et se foutent des frontières

vous êtes ici
au croisement des cours d'eau,
de la peinture et de la pierre
où le ciel troue l'béton et tire les
murs à terre
où la ville s'ouvre à vous en carte
d'anniversaire

sherbylove !

le mot s'arque et fait lever les
têtes
déclaration d'amour et appel à
la fête
mot-clic pour se repérer dans
l'fouillis numérique
slogan d'aventurières du web en
quête de passions
devenu l'bonjour qu'on lance du
bout de nos perrons
c'est kitsch et c'est quétaine
ça rock et ça crie dans la pierre
je t'aime
c'est là, c'est plein de couleurs
immanquable, immuable
comme une Michèle Richard qui
chante L'oiseau de feu,
ou un solo de Rej.E, en transe, en
archet sur l'ampli
ou l'espoir débordant dans l'de-
dans des yeux des petits

vous êtes ici
où viennent se lover
colombes et pigeons
et les amants nocturnes qui
renomment les étoiles
où se perchent les rêves
des familles Bénitez, Bertrand,
Beaulieu et Badawi
où la beauté déboule
où la vie t'fait des Bou !
sac à surprises de poésies

tu peux t'y tremper le regard
tu peux t'y tromper l'œil
tu peux même faire tomber,
disparaître les murailles
car l'amour est aveugle

vous êtes ici
les yeux rivant un mur qui vient
de naître
et qui bat la chamade
son ciel déborde d'espoir
reflue vers le futur et fait chanter
les grenouillères
sa porte-bonheur s'ouvre et vous
questionne :

où est-ce que nous allons ?
là où s'accroche l'aorte comme
une cloche à l'église
là où les mots deviennent
murales
là où l'humain charpente et s'arc-
boute
là où les fourches sont grandes
et s'infinient
là où s'enfoncent le regard des
créateurs
là où nous mène le cœur
démurer l'horizon

URGENT BESOIN D'ÉNERGIE?



Pas d'argent pour partir en voyage

Le gym... J'abandonne après un mois

Le yoga... pas sûr d'être assez souple pour ça

5 minutes de **PAUSE RÉVOLUTIONNAIRE** pour recharger ses batteries, ça fait déjà une différence!

Vitamina12
Défi santé

Relevez le défi d'une **PAUSE VITAMINIQUE**, autour de midi pendant 12 jours, afin de vous shaker le zombie et vous requinquer.

11 au 22 octobre 2016
INSCRIVEZ-VOUS
WWW.VITAMINA12.ORG

CE VÉLO QUI CONTINUE DE CONQUÉRIR LE MONDE !

Hamid Temzi

LONGTEMPS CONSIDÉRÉ COMME UN MOYEN DE LOCOMOTION ESSENTIEL POUR LES PROLÉTAIRES ; ACCESSOIREMENT UN PASSE-TEMPS DOMINICAL, À L'ORIGINE, POUR LES PLUS NANTIS, LE VÉLO, APRÈS DE NOMBREUSES CONQUÊTES, CONTINUE SON BONHOMME DE CHEMIN ET GAGNE DE PLUS EN PLUS L'ESTIME DES GENS UN PEU PARTOUT DANS LE MONDE. HISTOIRE D'UN ENGOUEMENT POUR CE VÉLOCIPÈDE, ALIAS « LA PETITE REINE ».

L'épopée de cette belle création nous ne laisse en tout cas pas indifférents ! Aussi, il faut rendre grâce au baron allemand Karl Drais von Sauerbronn qui le premier eut l'idée de concevoir en 1817 la « machine à courir » ou la draisienne. Mais la conception réelle et confirmée d'un deux roues de type bicyclette est rendue possible par le Français Alexandre Mercier, en 1843.

D'autres améliorations furent apportées plus tard, notamment l'annexion d'un frein, la garniture de roues en caoutchouc dur. Mais grâce à l'invention du pneumatique et de la chambre à air, la bicyclette devient alors plus confortable et sécuritaire. La version préfigurée du vélo moderne était née !

Découverte du monde et émancipation

À partir des années 1890, les grandes marques françaises comme Peugeot, Manufrance, Mercier rendirent accessibles à la grande masse des ouvriers le prix du vélo. Ce dernier, de moyen de loisir qu'il était, deviendra vite un engin utilitaire. L'intérêt fut d'autant plus important qu'on parla alors de véritable évolution sociale.

Par ailleurs, l'organisation des tours du monde allait rendre encore plus populaire l'usage du vélo, notamment grâce à Thomas Stevens et Annie Londonderry, les premiers cyclistes à effectuer de longs périple à travers le monde.

L'histoire nous apprend également que pour la femme, il n'a pas été toujours facile de conduire un vélo en ces temps-là, car la bigoterie régnante l'acceptait mal et stigmatisait celles qui osaient le faire. Mais, malgré tout, la gent féminine doit beaucoup à ce vélo, vu qu'il contribua relativement à la rendre un peu plus autonome et émancipée.

Accélérateurs du cyclisme de masse

La formule vélo libre-service (VSL), par exemple le BIXI à Montréal, est le moyen le plus simple pour louer un vélo et circuler en milieu urbain. Elle nous permet de d'accommoder notre périple selon les lieux à découvrir. Enfin cerise sur le gâteau, elle invite ses usagers à développer une

conscience écologique en joignant l'utile à l'agréable.

Épisodes ayant marqué le concept VSL

L'ancêtre du VLS ou plutôt sa préfiguration est apparue en 1965 à Amsterdam, lorsque le mouvement écologique et anarchiste Provo avait offert gratuitement ses fameux vélos blancs. L'expérience fut un échec, car désavouée par les autorités et minée par les vols.

En 1976, La Rochelle, une ville de France, proposa la première ce concept de VSL avec ses vélos jaunes.

Plus tard, la ville de Copenhague, la capitale du Danemark, reprit le même concept avec le Bicyklen comprenant un parc de 2500 vélos, lesquels disparurent par la suite. L'expérience fut tentée de nouveau en 2014, mais en dotant les vélos de GPS.

L'expérience du VSL fut aussi initiée en Amérique du Nord en 1994, à Portland, en Oregon, sans grand succès toutefois.

Toutes ces tentatives infructueuses n'ont pas sonné pour autant l'hallali pour ce concept. Au contraire !

Les revers passés oubliés, le lancement en 2009 à Montréal du fameux BIXI s'avéra payant, au point de qualifier l'énorme réussite de mini révolution allant jusqu'à encourager d'autres métropoles dans le monde à lui emboîter le pas.

Actuellement et à l'échelle planétaire, le système en libre-service, c'est 712 villes dans 50 pays, cumulant 806 000 vélos et plus de 37 500 stations. Rien que pour cela, Montréal et aussi les autres régions du Québec devraient tirer fierté pour y avoir grandement contribué.

Porteur de valeurs écologiques et sociales, connu comme étant un moyen de transport moins polluant et considéré comme un facteur de développement touristique efficace, moins encombrant, économe en énergie, le vélo a décidément bien hérité !

De l'engouement universel de plus en plus grandissant qu'il suscite, on imagine mal, un jour, l'arrêt brutal de cette déferlante.

VOTEZ FILMS QUÉBÉCOIS D'ARRIÈRE-SAISON

Jean-Benoît Baron

L'ÉTÉ EST OFFICIELLEMENT TERMINÉ, LA VAGUE DE FILMS HOLLYWOODIENS EST PASSÉE, LA TEMPÉRATURE SE MET À CHUTER, C'EST DONC LE MOMENT IDÉAL POUR FRÉQUENTER LES SALLES DE CINÉMA. BONNE NOUVELLE, LES FILMS QUÉBÉCOIS REVIENNENT EN FORCE CET AUTOMNE ET IL Y EN AURA POUR TOUS LES GOÛTS.

Commençons tout d'abord par une comédie, qui a pris l'affiche le 9 septembre dernier, intitulé 9 — Le film. Cette œuvre se démarque d'une part par ses nombreux interprètes (Anne-Marie Cadieux, Alexis Martin, Hélène Bourgeois Leclerc, Pierre-François Legendre, Magalie Lépine-Blondeau, François Papineau et Maxim Gaudette) et de par ses huit (oui, oui, huit) réalisateurs (Luc Picard, Ricardo Trogi, Jean-Philippe Duval, Micheline Lanctôt, Érik Canuel, Claude Brie, Marc Labrèche et Éric Tessier). Cette histoire, tirée d'une pièce de théâtre qui a pour titre Neuf variations sur le vide, met en scène neuf sketches sur le thème de l'incommunicabilité (au Scrabble, ce mot doit valoir beaucoup de points).

Le 16 septembre dernier est sorti le film Embrasse-moi comme tu m'aimes, de celui qu'on surnomme l'enfant terrible du cinéma québécois, André Forcier. Cette comédie dramatique campée dans un Montréal des années 40, met en vedette une impressionnante brochette d'acteurs, dont Émile Schneider, Juliette Gosselin, Mylène Mackay, Luca Asselin, Roy Dupuis et Céline Bonnier, pour ne nommer que ceux-ci. Comme l'univers habituel de Forcier, le film est totalement déluré et c'est ce qui en fait son charme.

Je ne pourrais passer sous silence une sortie de films québécois, sans le nommer au passage, l'infatigable Xavier Dolan, qui nous revient cette fois-ci avec son sixième long-métrage, Juste la fin du monde. Comme 9 — Le film, le dernier Dolan est aussi tiré d'une pièce de théâtre du même nom, écrite par Jean-Luc Lagarce, au tout début des années 90. Le film raconte l'histoire de Louis, un auteur à succès, qui retourne dans sa ville natale après douze ans d'absence. Il a l'intention d'apprendre à sa famille, avec qui il a du mal à communiquer, qu'il ne lui reste plus beaucoup de temps à vivre. Le film propose une distribution exclusivement française, avec des acteurs de haut calibre, dont Gaspard Ulliel, Marion Cotillard, Léa Seydoux, Vincent Cassel et Nathalie Baye. Le long-métrage s'est d'ailleurs valu le Grand prix de Cannes, lors de

son passage cette année au prestigieux festival du même nom.

Le 7 octobre prochain, ce sera au tour de Kim Nguyen de nous revenir avec Un ours et deux amants, sa dernière proposition. Le film relate l'histoire de deux amants torturés, dans une zone arctique où ne résident pas plus de 200 habitants. Parions que ce n'est peut-être pas le film qui va nous faire oublier le froid automnal, mais en revanche, peut-être va-t-il réussir à nous réchauffer le cœur ?

La très chère Chloé Robichaud (Chef de meute, Sarah préfère la course), sera de retour au grand écran le 18 novembre prochain, avec son deuxième long, Pays. Macha Grenon, Emily VanCamp et Nathalie Doummar y jouent trois femmes impliquées dans un conflit politique.

Qui ne se souvient pas de la famille Bougon ? L'irrévérencieuse famille nous reviendra le 16 décembre prochain, question de bien terminer l'année avec Votez Bougon. L'histoire met en scène Paul (papa) Bougon, qui décide de se lancer en politique. Parions qu'il n'aura pas la langue de bois, mais peut-être la gueule. Rémy Girard, Louison Danis, Hélène Bourgeois-Leclerc, Antoine Bertrand, Claude Laroche et Laurence Barrette, reprennent leurs personnages une décennie plus tard. Jean-François Mercier, François Avaré et Louis Morissette sont aussi de retour à titre d'auteurs et le tout est réalisé par Jean-François Pouliot. Ça promet !

En terminant, il faudra attendre le 20 Janvier 2017 pour voir Nelly, le film basé sur la vie de la célèbre écrivaine québécoise Nelly Arcan, qui s'est enlevé la vie en 2009. Le long-métrage de fiction, met en vedette Mylène Mackay, Mickaël Gouin, Sylvie Drapeau et Catherine Brunet. Il est réalisé par la talentueuse Anne Émond. J'aurai peut-être la chance de vous en reparler dans un futur article, mais d'ici là, je vous encourage fortement à encourager notre cinéma québécois, car acheter un billet de cinéma, c'est aussi voter !

LA TABLE RONDE DES

 DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 313
 Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
 Téléphone : 819 566-2727
 courriel : trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE

DES RESSOURCES À DÉCOUVRIR • DES ALTERNATIVES À OFFRIR • UNE FORCE EN DEVENIR


 S h e r b r o o k e

Corporation de développement
 communautaire de Sherbrooke
 1255, rue Daniel, local 207
 Sherbrooke (Québec) J1J 5X3
 Téléphone : 819 821-5807
 Télécopieur : 819 822-6016
 courriel : admin@cdcsherbrooke.ca

Visitez notre site web et notre page Facebook
www.cdsherbrooke.ca

Les bonnes intentions

L'ACHAT D'UN CHAT

Evelyne Papillon

— TU AS DÉJÀ EU DES ANIMAUX ?
— BIEN, UN DE MES EX AVAIT UN AQUARIUM. J'AIMAIS M'ASSEOIR DEVANT ET REGARDER LES POISSONS ROUGES PENDANT UNE HEURE. C'ÉTAIT COMME UNE MÉDITATION. MAIS POUR PENSER À LES NOURRIR, C'ÉTAIT UNE AUTRE HISTOIRE...

Martin ne me juge pas, il se fout un peu de ma gueule et c'est tout. Il faisait l'élevage de guppys pendant son secondaire. Il a même déjà eu un hippocampe, animal fragile s'il en est un, mais fascinant. Chez les hippocampes, c'est le mâle qui garde les œufs avec lui dans une poche ventrale.

— Mais si j'avais un chat, ce serait autre chose. Je saurais le traiter aux petits oignons. J'adore ces bêtes, elles sont tellement indépendantes que quand elles viennent vers moi, je me sens privilégiée. Y a rien comme se mettre la face dans leur pelage ou les faire jouer avec une boule de papier d'aluminium quand on a un petit coup de blues.

— Tu n'as jamais eu de chats ?

— Mes parents n'étaient pas chauds à l'idée d'avoir un animal. Une perruche, c'était leur gros maximum. Par la suite, j'ai été dans des appartements où je n'avais pas nécessairement le droit. Quant à mon ex, il était allergique solide et de toute façon, il préférerait de loin les chiens.

— C'est bizarre cette espèce de discrimination : les gens à chats et les gens à chiens.

— Tu fais partie des rares qui aiment autant les deux ?

— Je dois avouer que je préfère les chats. Cela dit, j'aime bien traîner près du parc à chien et les regarder courir dans tous les sens.

On décide d'aller faire un tour à la SPA. J'apprends qu'il y a une salle où on peut aller visiter deux ou trois chats prêts pour l'adoption. On fait attention de refermer rapidement la porte pour éviter les évasions félines. Un chat noir ouvre à peine l'œil à notre arrivée. Il semble dire : « Qui ose troubler mon précieux sommeil ». Mais il y a un deuxième chat et celui-là est tout un phénomène. Il vocalise pour qu'on s'approche de lui, puis il frotte sa tête contre celle de Martin. Il a des rayures bien définies comme dans les annonces de Whiskas. Mais le plus surprenant, c'est qu'il a la queue coupée. Des fois, j'aimerais savoir l'histoire complète d'un animal, comprendre comment il est abouti ici. Était-ce de la négligence,



Photo : Jean-Benoît Baron

a-t-il subi quelque violence ou est-ce plutôt l'œuvre de personnes qui n'avaient pas de meilleure option ? J'ai écouté le documentaire Nos animaux de la honte. J'y ai appris qu'au Québec, on est champions de l'abandon d'animaux. Certains viennent rendre leur chien parce qu'ils ont changé de couleur de divan et que l'animal ne fite plus. D'autres se font poser de nouveaux planchers et n'aiment pas l'idée que leur toutou puisse les égratigner. Il y a aussi les propriétaires de chats qui n'apprécient pas que ceux-ci fassent leurs griffes sur les tapis ou les sofas. Malheureusement, il y a parfois un membre de la famille qui développe une allergie. Quand cela oblige à utiliser des pompes pour l'asthme et des antihistaminiques sur une base régulière, le choix est déchirant.

Des animaux en pleine santé sont souvent euthanasiés faute d'avoir trouvé un foyer dans les délais requis. Les refuges manquent de place et de ressources. Leurs employés ont des tâches bien ingrates et leur bien-être psychologique s'en ressent. Je me rappelle du témoignage d'une vétérinaire qui disait que tout le monde quand il était petit avait déjà souhaité être vétérinaire, mais que la réalité était beaucoup moins rose.

— À quoi tu penses ? Ça a l'air grave...

— Ah, excuse-moi, je pensais à tous les animaux qui ont été abandonnés et qui n'ont pas nécessairement trouvé de famille de rêve pour en prendre soin. Et qui ont possiblement fini dans un sac de poubelle...

— Quand on se sent impuissant, ce qui aide, c'est de faire un geste concret qui nous fait du bien. Comment tu le trouves, ce chat-là ?

— Il est vraiment chouette, sociable, affectueux, joueur. Il est jeune encore aussi. Ce serait vraiment dommage si personne ne voyait son potentiel.

— Bon, bien, c'est décidé. Je vais le prendre, moi.

Je me demande si ce n'est pas un peu impulsif de sa part. Il ne le connaît que depuis quelques minutes après tout. Et puis merde ! C'est une bonne nouvelle, je devrais être contente.

— Tu m'épates. Je vais le traiter comme mon propre bébé !

POÉSIE

L'UTOPIE DU RÉEL

Ismaëlle Rose

RIVIÈRES À REBOURS SUR COMPTEUR DE PROFITS POUR UN RÊVE FOSSILE

Réel

Définition : 1. Qui existe ou a existé effectivement.

J'ai la phobie du réel actuel. Celui qui trimballe ses certitudes hydroélectriques comme des œillères devant l'horizon qui s'enroule autour d'un nombril. Le réel qui marche dans les ornières d'un profit au discernement aveugle, dans un plan à court terme et sans politique de retour.

J'ai le réel en chute libre, dans un puits à effet de serre qui prend ma voix dans l'étau sourd des dirigeants. Le réel étranglé dans un réseau de pipelines qui courent comme des intraveineuses pour

junkies.

Quand je vois le climat se prendre une autoroute à reculons, quand je vois nos ressources s'enliser dans les poches d'une inconduite fossile, pendant que les risques tournent le dos au bon sens, je me dis que j'ai une terre en burnout.

J'ai le réel coincé quelque part entre le temps qui court, le temps qui reste et les temps à venir.

Utopie

Définition : 1. Construction imaginaire et rigoureuse d'une société, qui constitue, par rapport à celui qui la réalise, un idéal ou un contre-idéal.

J'ai l'utopie continentale. Un rêve pour chaque rivière. Des cours d'eau sans corset, bordés de terres dont l'identité parle d'un passé métissé. J'ai des idées qui

pointent vers le vert. Des énergies qui se renouvellent en même temps que la vie qui respire.

Oui, j'espère un monde où les intérêts se cumulent au-dessus de nos têtes, et non dans les poches sans fond d'une économie en croche-pied. Commençons à nous écrire une économie qui parle plus loin qu'une politique d'intérêts détournés. L'économie dans la préservation d'un avoir, qui se calcule par le capital humain, environnemental, et qui ne s'additionne pas seulement dans une colonne Excel.

Une utopie ? Seulement si le regard manque de longueur sur l'échelle du temps, et de largeur sur les aspirations que l'on nourrit pour ceux qui suivront.

L'avenir

Définitions : 1. Le temps à venir, le

futur. 2. Les générations futures, les personnes qui vivront plus tard, la postérité.

L'avenir, un pays à bâtir pour plus loin qu'aujourd'hui. Une terre pour plus tard que soi. Peut-on rêver le monde et écrire son chemin dans l'abri d'un cul-de-sac ? Peut-on marcher ses jours sans ouvrir la voie vers une histoire qui prendra ses aises sous les pas de demain ?

J'ai l'utopie du réel. J'ai les espoirs de ceux qui viendront en gestation entre mes mains et dans mes souliers. Mais j'ai la peau du sol qui martèle ses agonies sous mes semelles. Mes mains se vident comme un sablier sur le décompte des héritiers.

Oui, je rêve de rivières qui courent librement et qui portent les histoires d'hier le long de leurs flancs, sans les entraves d'un pro-

fit fantôme. Je veux sentir leurs légendes jusque dans mes veines, deviner leurs chants le long des portages qui passent à travers le temps et le couvert des bois.

J'ai entre les mains un rêve tellement grand qu'il faut le rêver maintenant et pendant plusieurs générations avant de le voir porter sa plénitude sous le châle des saisons.

Un rêve qu'il faut transmettre à ceux qui viendront après nous.

Comme un patrimoine à léguer entre la fierté et la dignité d'être un peuple, qui développe ses richesses dans le souci d'un mieux-être collectif et d'une croissance qui sert les intérêts de tous.

J'y crois encore.